

**l'Association des éleveurs des Cuvac,
membre de l'Union cynologique Tchéco-morave et FCI**

Le Cuvac slovaque et la garde des moutons – histoire récente

Matériel de fond :

Le Cuvac slovaque - un livre de Dušan Balek et l'équipe, Bratislava 1977

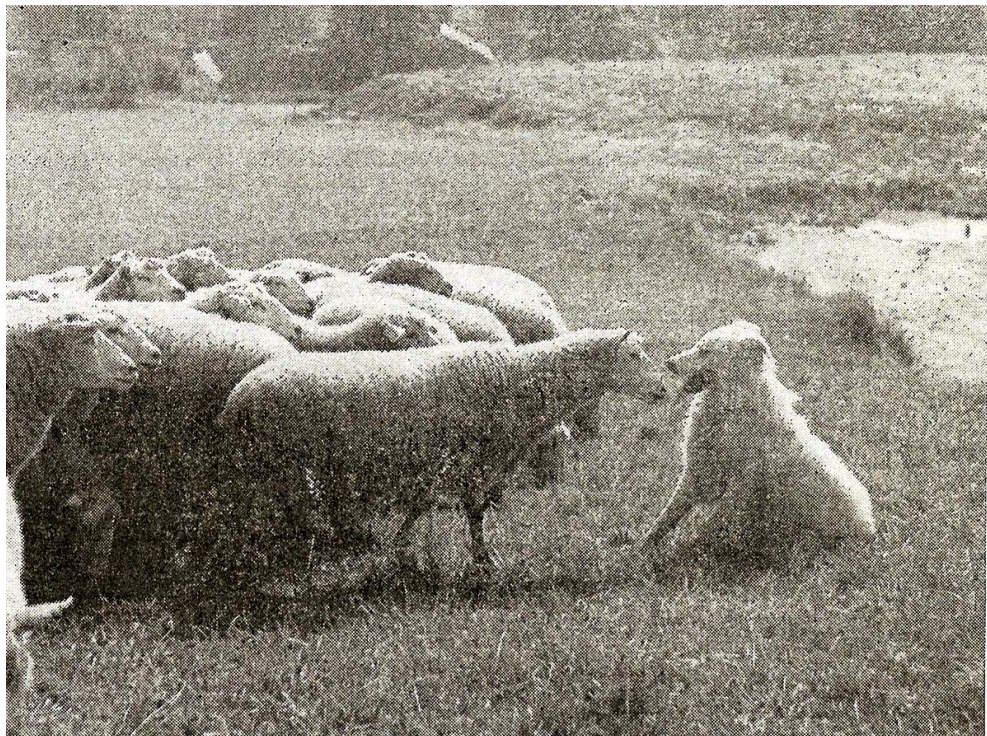
Photos historiques préservées - M. Větrovec, Pospíšil, Kurz

Photos actuelles des concours et autres événements avec la participation des chiens Cuvac slovaque –
les archives de Mirka Dobešová, Katka Brtníková, Petr Šourek

Depuis quelques années, le pâturage des moutons est redevenu à la mode. Il s'agit là d'avantage d'un divertissement ou même d'un sport cynologique que d'une façon de gagner sa vie. Il n'en fut pas toujours ainsi. Dans ce qui fut l'ancienne Tchécoslovaquie, les éleveurs des moutons (bergers) vivaient de cette activité. Ils avaient comme aides des chiens Cuvac jusqu'au milieu du siècle dernier. Par ailleurs à cette époque les Border colia étaient presque inconnus dans notre pays. Qui est-ce qui a travaillé alors avec le troupeau pendant des centaines d'années sur le territoire de l'ancienne Tchécoslovaquie? En Moravie et en Slovaquie c'était le Cuvac slovaque – race reconnue par FCI, puis aussi le Berger allemand.

Ce texte est consacré à l'histoire du travail pastoral du Cuvac slovaque avec le troupeau. Nous ne devrions pas oublier qui au cours de la seconde moitié du XX siècle était l'assistant du pasteur avec le troupeau et ceci sur la partie orientale du territoire de l'ancienne Tchécoslovaquie.

D'anciennes peintures ainsi que des photos attestent que le Cuvac était l'assistant fidèle du pasteur dans la garde du troupeau et ceci encore jusqu' à la seconde moitié du XX siècle, essentiellement dans la partie orientale de l'ancienne Tchécoslovaquie. Mais il y a surtout le livre écrit il y a 40 ans, intitulé „le Cuvac slovaque“ que les auteurs sous la direction de Dušan Balík ont consacré au Cuvac slovaque concernant son travail de gardien du troupeau. L'auteur y a rassemblé les informations des bergers vivant à cette époque qui utilisaient le Cuvac slovaque comme gardien du troupeau de moutons (informations de la période des années cinquante, soixante et soixante-dix du siècle dernier).



Le Cuvac calmement arrête le troupeau avec un regard fixé

Cherchons donc dans les sources historiques et apprenons qui et de quelle manière aidait les pasteurs moraviens et slovaques dans leur travail avec le troupeau et qui était leur assistant indispensable dans le passé.

Voici ce qui nous apprend le livre:

L'élevage de la race de chien berger blanc, très robuste, aujourd'hui appelé Cuvac slovaque est lié au pastoralisme Valaque dont les origines se situent dans le 2ème siècle après JC quand la Valachie a été fondée sur les versants sud des Carpates sur le territoire de la Roumanie actuelle.

Les paysans locaux et les bergers ont pris le commandement des anciens combattants d'origine valaque dont ils ont repris la langue et ce qu'on appelle la réglementation de Valachie - système qui s'est révélé efficace pour la garde des frontières avec l'aide de chien. A partir du 4ème siècle les bergers et les gardiens valaques commencent à peupler stratégiquement la frontière des Carpates par les montagnes Tatras et Beskydy jusqu'à la ville d'Ostrava.

Les villages valaques avaient un établissement privilégié avec le droit de faire paître les moutons en payant des impôts par du fromage. Les villages allaient de la frontière de l'Ukraine jusqu'à celle de la République Tchèque que sont aujourd'hui la Moravie-Silésie ainsi que la région de Zlín et aussi la partie sud-est de la région d'Olomouc.

Selon les chercheurs roumains, l'expression cuvac appartient à la terminologie valaque de montagne. C'est la désignation de la race des chiens valaques en Slovaquie.

Le travail pastoral est basé sur la coopération avec un chien bien dressé avec un petit troupeau ou avec 2 – 3 chiens pour un troupeau plus grand. Pour l'aller et le retour du pâturage à la maison il fallait compter toujours 2- 3 heures selon les conditions locales où le travail du chien était irremplaçable et auquel il fallait ajouter le temps du pâturage. Voilà comment procéder :

1. TERYK – faire sortir les moutons de l'enclos – devoir quotidien du chien berger qui commence par un saut de celui-ci par-dessus la clôture arrière de l'enclos. Dès que le troupeau se tourne vers la sortie de l'enclos, le chien quitte ce dernier et aide le berger sur le côté gauche dans le sens de la marche du troupeau. Le berger garde le côté droit et dirige le troupeau pour qu'il ne se presse pas. Un heurte du mouton pourrait causer un avortement. La sortie de l'enclos est réussie si le troupeau se dirige vers le pâturage en marchant de manière ordonnée.



Teryk



Hop – la première action pendant Teryk



Le chien Princ od Bílých lipicánů quitte l'enclos en sautant

2. L'aller et le retour du pâturage.

Ici la règle de l'ordre s'applique comme la plus importante. Le berger aidé de ses chiens doit mener le troupeau et non pas le pousser. En équipage complet le berger est accompagné d'un chien « stádník » qui garde le côté gauche du troupeau. Le côté droit est gardé par le chien « boček » appelé aussi « hajčiar » ou répulsif qui dissuade les moutons d'être tentés par les cultures environnantes. Les femelles Cuvac sont très efficaces pour ce faire. La fin du troupeau est surveillée par le chien de garde appelé « strežár ». Si le berger s'occupe de plus de 1500 moutons, il doit aussi avoir un cheval pour ne pas perdre la vue d'ensemble. Le chien ou la femelle de côté sont indispensables au troupeau. Un chien au troupeau reprend le travail du chien de côté et le rôle du gardien derrière le troupeau et si c'est nécessaire il doit en plus aider le berger sur le côté gauche pendant la circulation autour des véhicules etc.



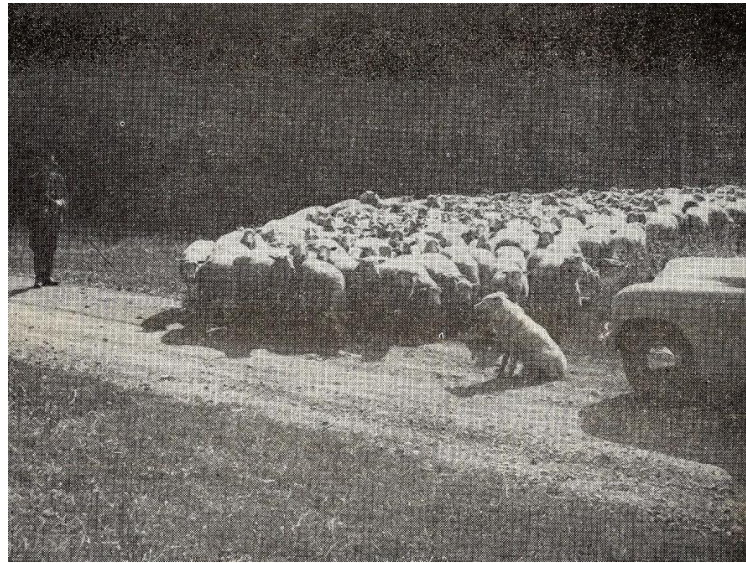
Le Cuvac aide le berger sur le côté gauche pendant la circulation autour des véhicules sur la route



L'arrêt du troupeau

3. Tourner à destination ou en provenance de la route. Le changement de direction et type de la route est très souvent le noyau du problème. Traverser signifie parfois traverser le pont par exemple du champ au chemin ou à l'arrière. Le berger est toujours à l'avant-garde dans l'arc intérieur du tour du troupeau. Il doit surtout considérer les conditions du trafic sur la route et au besoin d'abord arrêter le troupeau, ensuite le trafic et poursuivre enfin la route. Les moutons dans les derniers rangs veulent souvent raccourcir leur chemin en coupant le tour et ils sautent par-dessus un fossé ou par-

dessus une pente raide. Par conséquent, ils peuvent avorter. Dans ce cas le berger se tient d'avantage à côté du troupeau qu' à l'avant-garde.



L'arrêt du trafic et détournement à la route

4. Répartition du troupeau au pâturage. Le troupeau se nourrit convenablement s'il a beaucoup d'espace. Quand le mouton sent un autre animal devant lui, il essaie d'esquiver ou courir plus vite. Dans un groupe serré, les moutons gardent la tête haute, ne mangent pas correctement, ne marchent pas et sont prêts à fuir. Ils ne fuient pas s'ils voient devant eux un berger avec les chiens qui marchent calmement ou s'ils voient les chiens les surveillant de loin. Quand le troupeau se disperse et les moutons commencent à paître, il est possible de les observer à partir d'un endroit élevé sans autre.



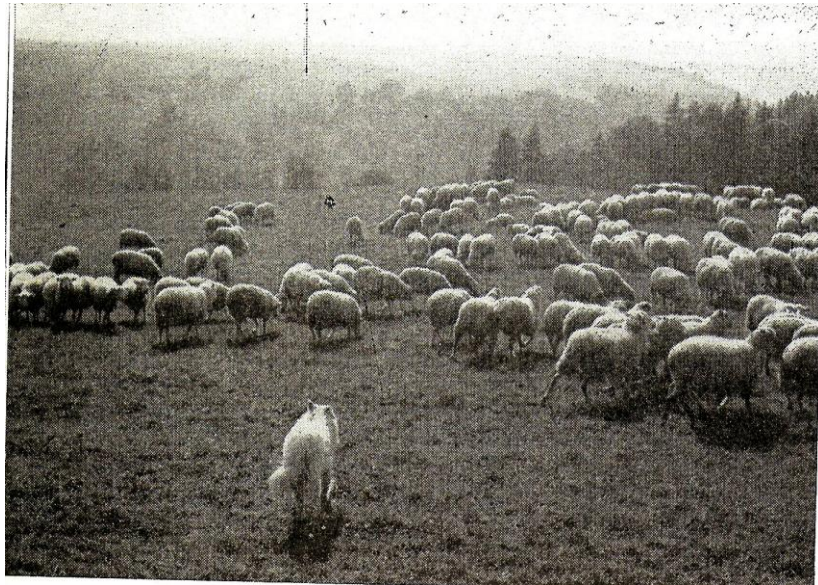
L'ordre de base: „chod' čuvať“ – le chien se met à l'avant-garde du troupeau et l'arrête



La surveillance du troupeau

5. ZAVRACANIE MAŠKRTNIC. Si les moutons sont bien préparés pour le pâturage, c'est à dire si on les a nourris avec la paille de céréales ou du colza et qu'on leur a donné à boire (éventuellement s'ils ont reçu un fourrage juteux), ils ne mangent pas avidement et ne cherchent pas un autre type de nourriture que celle qu'ils ont reçu dans l'étable. Le pâturage idéal existe 2 fois par an ce qui est à la fin Juin et début Septembre quand on ne doit pas alimenter à l'avance. En dehors de ces périodes la végétation est plus sèche ou juteuse. Cela crée des difficultés lorsque les moutons se séparent du

troupeau (en cherchant la nourriture qui leur convient mieux). Donc il n'y a pas seulement le niveau de formation des chiens qui par leur intervention précoce et un comportement calme empêchent l'affolement du troupeau, mais aussi compte la bonne préparation (alimentation à l'avance).

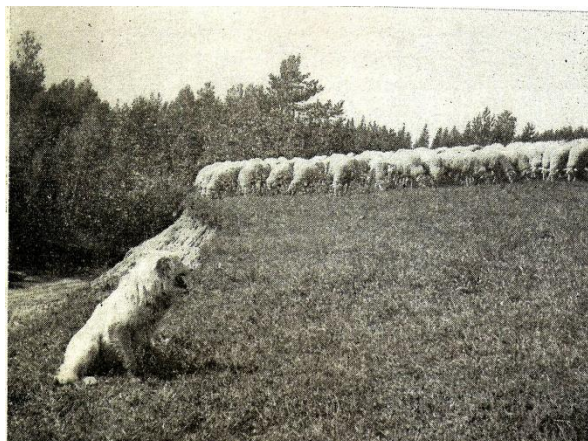


Le contournement du troupeau

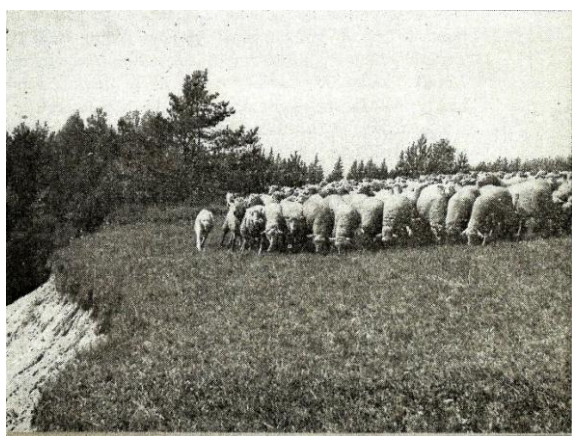
6. LA GARDE DES LIMITES. Le troupeau bien dispersé en largeur pâit le pâturage en forme de demi-lune. Les mères les plus fortes sont à l'avant-garde, les jeunes brebis et béliers sont aux côtés, les moutons d'un an sont dans les autres rangs au milieu. Quand les moutons ont mangé une bande de pâturage dans sa largeur du troupeau, à la fin du pâturage - sur sa limite ils font un tour pour aller brouter la bande voisine. Pour éviter les litiges concernant le pâturage de cette limite, on creuse un sillon. Le Cuvac est envoyé sur ce sillon avec l'ordre « chod' cuvat » (va surveiller). Là-bas il est laissé, éventuellement il surveille la limite en courant. Il doit souvent précéder le troupeau - il doit même traverser le fossé pour éviter que le troupeau entre sur les terres humides etc. Il doit aussi souvent bien garder les cultures dans les champs voisins. Dans les deux cas le Cuvac slovaque s'avère très fiable. La surveillance la plus responsable est sur les pâturages étroits, à côté de ravins escarpés etc., où le chien doit aussi prouver son indépendance. La vigilance du chien évite le troupeau de tomber dans le ravin qui est à proximité. Calmement il contourne les moutons menacés et fait le tour du troupeau. Ensuite le chien retourne tranquillement le long du troupeau qui pâit et reprend sa place à l'avant-garde. Lors des compétitions, l'encadrement des moutons sur un chemin délimité est d'avantage reconnu alors que les valeurs du Cuvac sont nettement plus performantes en pratique. Malgré cela Cuvac donne d'excellentes performances.



Le chien surveille que les moutons ne mangent pas les



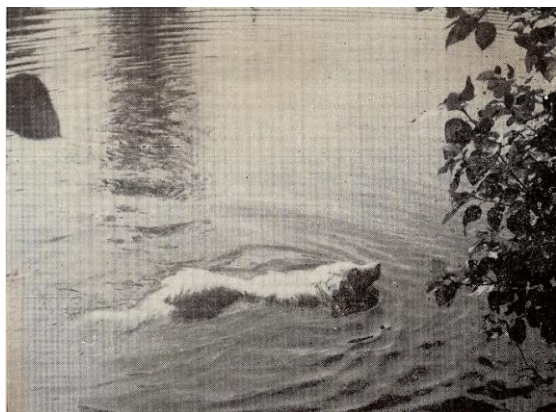
Le pâturage à proximité d'un ravin
cultures dans les champs voisins.



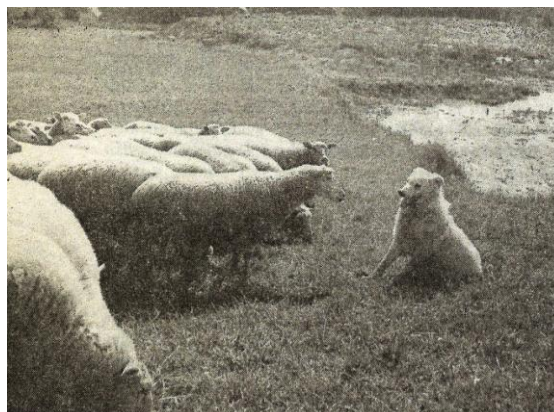
Le troupeau paît dans une distance raisonnable du ravin



Le chien contourne le troupeau du ravin

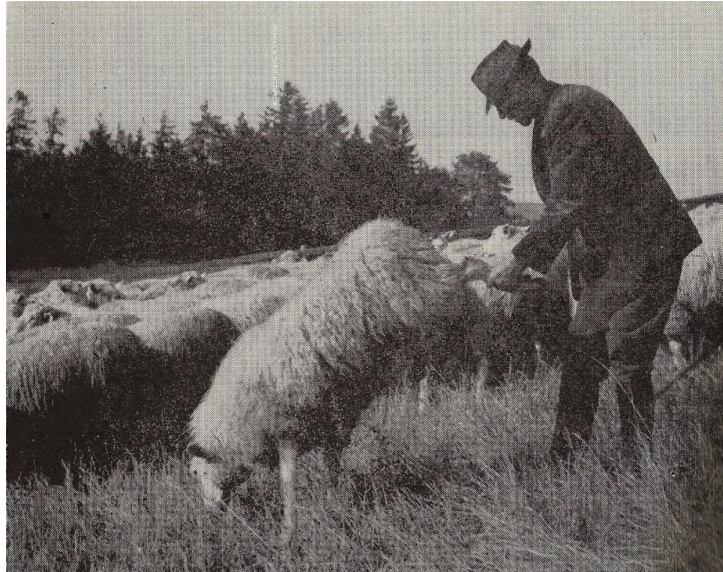


Le chien précède le troupeau en traversant le fossé



Le Cuvac assis devant le troupeau à la limite du pâturage

7. Arrêt du troupeau. Dans des circonstances exceptionnelles quand il faut capturer individuellement et traiter les moutons au pâturage, Cuvac à l'ordre « autour » rassemble le troupeau autour du centre. Le berger sans devoir courir pour le mouton timide peut facilement le capturer à l'aide d'un bâton et au besoin le traiter.



Le berger capture le mouton

8. REDYK. Le retour du pâturage. Les moutons nourris lentement et de façon persistante retournent aux chalets et bergerie pour la traite et pour y passer la nuit. Il est beaucoup plus difficile d'arrêter le troupeau qui retourne que sortir les moutons de l'enclos. Il est important de garder cela à l'esprit en traversant les rails ou en marchant sur un pont très étroit quand il faut arrêter à temps le troupeau avant l'obstacle (Abaissement de la barrière sur les rails etc.). Ici il faut arrêter le troupeau et changer sa forme. Cela nécessite au moins deux chiens à l'avant-garde du troupeau ou un assistant. Il en est de même devant la porte de la bergerie pour que le troupeau passe librement sans se pousser. Le dernier REDYK – retour à la fin de la période est tout aussi festif que TERYK au début du pâturage au printemps. C'est généralement le 16 octobre pour clôre la saison et pour compter les moutons reçus et remis. Pour le mouton manquant il faut à minima rendre sa peau. On calcule la quantité de BRYNDZA et OŠTIEPOK (fromages), on retourne les cloches de mouton, les chiens sont évalués et les chiots des meilleurs chiens sont sélectionnés. Maître Kalivoda a montré dans sa lithographie des années 20 du 19ème siècle la Fête du REDYK de la ville Trojanovice pod Radhoštěm.



la Fête du REDYK de la ville Trojanovice pod Radhoštěm.



Le Cuvac slovaque à la bergerie 1955



Le Cuvac slovaque à la bergerie 1950



Le Cuvac slovaque 1970



Le Cuvac slovaque 1970



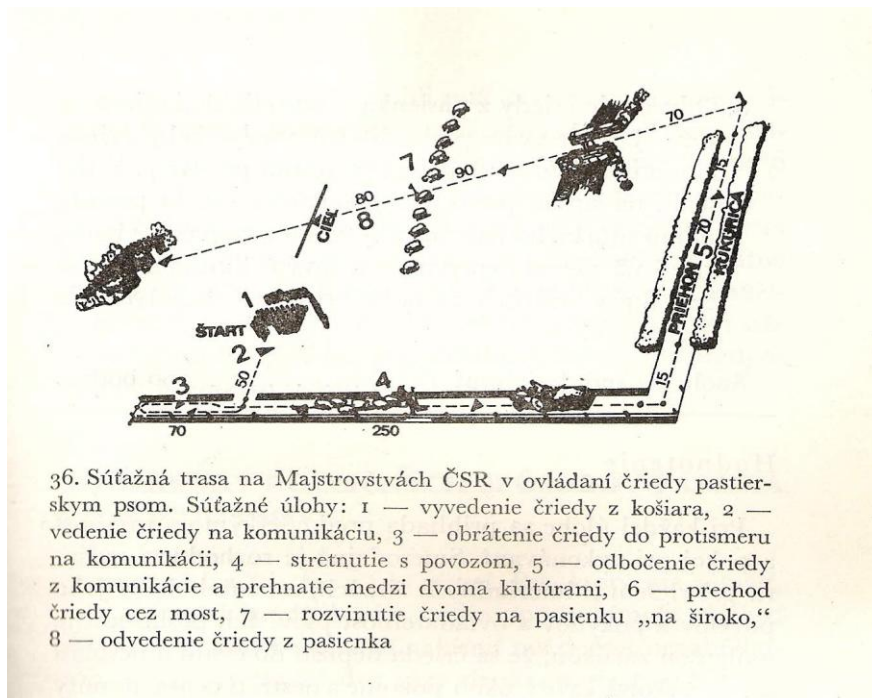
L'élevage de chiots 1970

Concours de championnat dans le contrôle du troupeau à l'aide de chiens et la participation de Cuvac slovaque

La victoire dans le concours de championnat est considérée comme la plus grande réussite. Cette compétition est née à l'initiative de la direction de l'École pastorale professionnelle de Vizovice où on a organisé le championnat en 1971. Les représentants des instituts professionnels et des entreprises agricoles y ont participé et avec les expériences obtenues, le ministère de l'Agriculture a décidé d'organiser des championnats nationaux. Leur objectif



est de susciter l'intérêt pour le travail des bergers et leur permettre de se rencontrer. La compétition est aussi une école d'expérience. Elle encourage l'intérêt des bergers dans le travail plus rationnel avec l'aide de chiens formés. Les maîtres qui ont participé avec succès à des compétitions régionales ont pu continuer au championnat national à Nivnica (1973). Les troupeaux pour les compétitions alternent, chaque troupeau devrait avoir 200 moutons habitués les uns aux autres. Le terrain devrait avoir des dimensions de 450x120 mètres et l'herbe devrait atteindre une hauteur de 1 poignée.



Le parcours de la route pendant le championnat de la République Tchèque au contrôle du troupeau par les chiens pastoraux

La photo ci-dessus – le championnat national à Nivnice 1973

Tâches de la compétition :

1. Conduire le troupeau hors de la bergerie - 16 points. Il faut conduire le troupeau calmement pour l'entrée en marche. Le chien se tient à la sortie ouverte de la bergerie. Si les moutons ne veulent pas quitter la bergerie, il faut les forcer (le chien saute par-dessus la clôture ou il aboie à l'arrière de la bergerie). Le début de la compétition commence par l'ouverture de la bergerie.
 2. Amener le troupeau sur la route – 8 points. Le troupeau marche pas à pas de l'enclos vers la route dans la section longue d'environ 50 m. Le troupeau est dans un groupe d'environ 3 - 4 mètres de large et ne mange pas. Le chien assure la largeur déterminée du groupe qui avance et empêche les moutons de manger. Le berger est à l'avant-garde du troupeau. Dès qu'il entre sur la route il tourne à droite à angle droit.
 3. Tourner le troupeau dans la direction opposée – 10 points. Le troupeau marche dans la même direction jusqu'à une distance de 5 - 90m (direction de la tâche précédente). Ici le troupeau est arrêté par le berger ou par le chien. Le berger se déplace à l'autre bout du troupeau et prend la tête du troupeau dans la direction opposée. Le berger ordonne au chien (les chiens) d'aller à l'arrière des moutons. Le troupeau tourné continue à se déplacer sur le côté droit de la route sans manger.
 4. Contourner le véhicule – 20 points. L'objectif est de former le troupeau en un groupe étroit et d'éviter le véhicule dans la direction opposée dans le cadre de la route et en marche. Le chien (les chiens) garde l'espace entre le troupeau et le véhicule. Aucun mouton ne devrait quitter le chemin.
 5. Diriger le troupeau de la route vers la voie entre deux cultures – 16 points. Le troupeau tourne à angle droit de la route et continue à marcher sur une bande étroite jusqu'à une distance de 8 mètres. Sur les deux côtés il y a des cultures non récoltées (le maïs, etc.). Le rôle du chien est de surveiller soigneusement les deux côtés du troupeau et d'éviter les dommages aux terrains voisins.
 6. Traverser le pont – 20 points. Après le passage entre deux champs le troupeau doit devenir encore plus étroit pour qu'il soit capable de traverser de façon fluide un pont improvisé large de 4 mètres. Le troupeau tourne sur le pont à l'aide du chien (les chiens) et traverse le pont tranquillement.
 7. Répartition du troupeau au large du pâturage – 6 points. Le troupeau doit se répartir à large calmement. Le berger marche avec les chiens devant le troupeau qui passe autour du drapeau cible. Le berger salue.
 8. Sortir le troupeau du pâturage et retour dans la bergerie – 4 points. Seulement si le troupeau ne passe pas autour du drapeau cible dans les 35 minutes suivant le début la limite de temps est dépassée. Le berger donc dirige lentement le troupeau du pâturage en dehors de la zone de compétition pour gagner les derniers 4 points qui ne sont plus soumis à la limite de temps. Il marche à l'avant-garde et les chiens surveillent sur les côtés du troupeau jusqu'à la fermeture de la bergerie.
- 100 points peuvent être gagnés au total.

Évaluation de la compétition. Chaque tâche est principalement axée sur la précision. Le principal est la décision du berger pendant la solution des situations extraordinaires, clarté de ses instructions et des commandes et la gérabilité des chiens. Leur obéissance est la meilleure garantie que le troupeau ne commence pas à galoper et être en panique mais qu'il accomplit chaque tâche avec calme et ne perd pas de précieuses minutes en quittant l'itinéraire. Lorsque le troupeau quitte le parcours de la compétition pendant plus de 15 minutes au total, il est disqualifié. De même s'il hésite longtemps avant de remplir quelque tâche. Le jury compte 9 membres, y compris l'arbitre en chef. Chaque tâche est évaluée séparément (individuellement) et l'arbitre en chef garde la limite de temps et le rythme

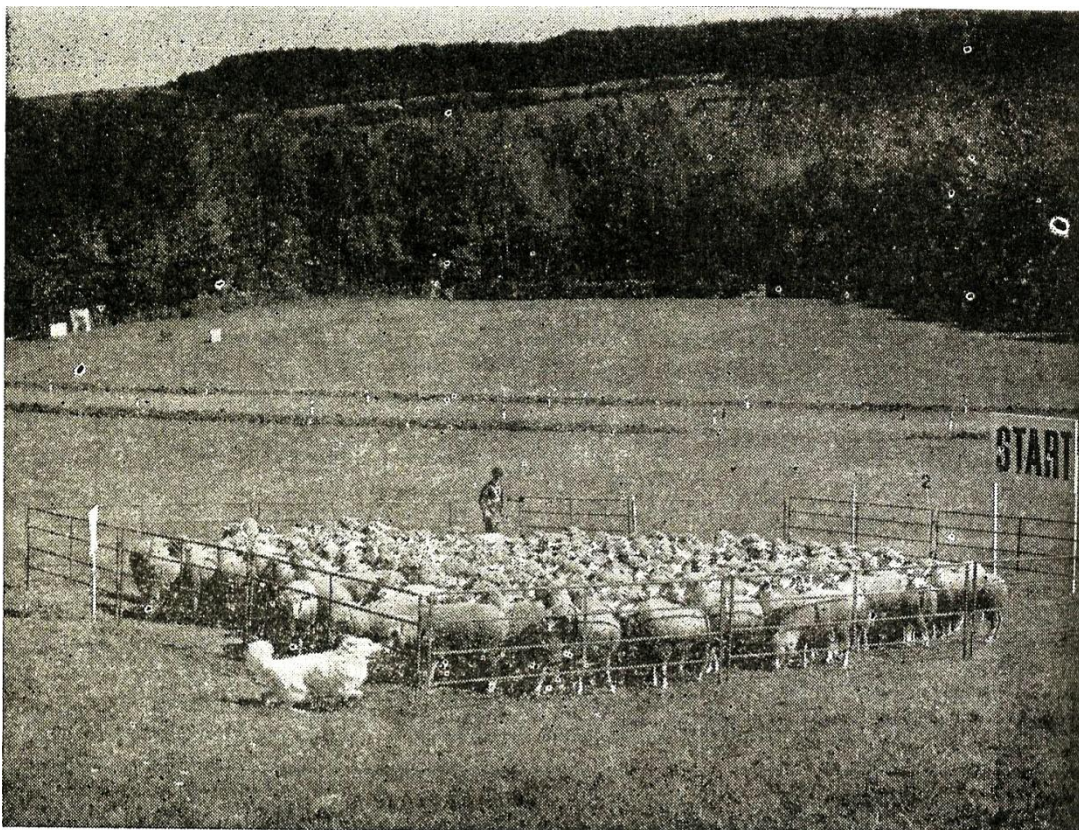
calme de la compétition pour qu'on ne rattrape pas le temps perdu en déployant la vitesse de course. Le troupeau ne devrait pas perdre son rythme.

60 points sont suffisants pour satisfaire aux critères d'évaluation « bien », 75 points pour « assez bien » et 85 points et plus pour « excellent ».

L'évaluation est inscrite au diplôme du berger. Il serait utile que les chiens reçoivent aussi des diplômes et l'évaluation soit inscrite dans le Certificat de naissance du chien. Cela ne se fait pas encore.

Durant la compétition, il s'est avéré que seulement les chiens robustes et les plus gros chiens du groupe (classe) de taille moyenne sont aptes à contrôler le troupeau avec 200 moutons. Pour les petits chiens c'est une torture. Seuls les chiens calmes peuvent travailler avec le troupeau sans muselière. Il s'est avéré que le Cuvac slovaque a le talent idéal pour une telle performance.

Au championnat de la République Tchécoslovaque dans le contrôle du troupeau par le chien berger en 1973 à Nivnice, le Cuvac slovaque Princ od Bielych lipicanov s'est placé à la deuxième place.



Début de la compétition à Nivnice – l'ouverture de l'enclos

Le Cuvac slovaque au pâturage des moutons - dans le présent

Actuellement il y a un groupe d'amateurs qui se consacre au travail pastoral dans un style traditionnel en tant que sport. Il y a 1 Cuvac slovaque dans la catégorie IHT3-TS, 3 Cuvacs dans la catégorie IHT2-TS et plusieurs chiens de cette race dans la catégorie IHT1-TS ou bien ce sont les débutants.



Brian od Čertova kopýtka



Brian od Čertova kopýtka – le travail avec le troupeau



Le premier championnat au pâturage organisé par l'association des éleveurs des Cuvac slovaques
2015 – Načesice



Deuxième championnat au pâturage organisé
par l'association des éleveurs des Cuvac
slovaques 2016 – Načesice

La catégorie IHT TS2 – Martínkovice
10/7/2016





Martínkovice, la catégorie IHT TS 1 4/10/2015 IHT TS 1 4/10/2015



Chelsey Bílé království – la sortie des moutons hors de l'enclos



Ajka Janin ranč la catégorie IHT TS2 9/7/2017



Akim Jizerský les – la surveillance du troupeau



Martínkovice, Juillet 2016